

L'auteur Dominique Ziegler présente sa nouvelle pièce au Théâtre Alchimic de Carouge jusqu'au 17 avril. Une critique enthousiasmante du net.

# Théâtre *Virtual 21*, un jeu de masques délirant

Ah, internet, ses connexions, son ouverture sur le monde, son flux d'information permanent. La belle invention! Sauf que... Si certaines théories baba-cool promettaient que, avec la Toile, tout le monde pourrait enfin accéder, via des avatars (identité virtuelle), à un semblant d'égalité, et dépasser sa «petite» condition humaine (et ce en se refaisant, par exemple, une «enveloppe» charnelle plus adéquate), l'envers du décor promet de remettre les pieds sur terre à tout idéaliste un brin trop absent d'une réalité qui reste, malgré les avantages qu'offre une civilisation «développée», violemment crue.

C'est donc ce monde virtuel, ou plutôt les décalages grandissants induits par les allers-retours incessants des individus entre la «rue» et le monde 2.0, que l'auteur genevois Dominique Ziegler a choisi de mettre en lumière, et ce au travers d'une enquête policière des plus touffues.

L'histoire donc de Robert Salens, un flic qui a quitté le terrain pour s'en aller traquer sur la

Toile les malfrats de tous genres – du petit pirate qui revend sous le «manteau» des enregistrements interdits de concerts rock au tueur en série. Mais, évidemment, comme tout bon «vieux» flic digne des productions hollywoodiennes, Salens connaît des carences affectives qu'il comble tant bien que mal en cherchant l'âme sœur sur le net. Ce qui, évidemment, le conduit à de nouvelles frustrations... Qui le poussent à la masturbation frénétique. Et ce n'est là pas une simple image: non, Dominique Ziegler a décidé de montrer l'acte dans toute sa nullité. Mais non sans humour.

## Pornographie, argent et religion

L'humour justement, véritable clé de la pièce, tant le foisonnement d'internet est bien représenté sur scène. Le tout dans un dynamisme tenant le spectateur du début à la fin. De multiples personnages apparaissent ainsi, créant un véritable cirque ambulante d'avatars, entre réel et virtuel. C'est ainsi tout ce qui «pollue» la Toile qui



A droite, l'inspecteur Salens, en pleine conversation avec deux ministres de son gouvernement. LDD

a droit de cité dans *Virtual 21*: la pornographie, évidemment, mais aussi le grand commerce avec la mainmise économique d'un certain groupe sur l'ensemble de l'organisation des moteurs de recherche (et ses accointances avec le monde politique); sans oublier la reli-

gion, avec ses prophètes de tous bords qui ont fait d'internet le lieu des nouvelles croisades. Un joyeux carnaval mené tambour battant par une non moins joyeuse équipe d'acteurs (dont Jean-Pierre Gos, Mathieu Delmonte, Olivier Lafrance ou encore Jean-Alexandre Blan-

chet), le tout servi par une mise en scène des plus originale, notamment pour reproduire les «fenêtres» Facebook sur scène. Une pièce délirante donc, même si l'intrigue passe un peu au second plan.

RODOLPHE HÆNER

[www.alchimic.ch](http://www.alchimic.ch)